

INFO



BEYONCÉ,
LE 4 FÉVRIER, À
LOS ANGELES



LANA DEL REY,
LE 7 FÉVRIER.



LAINÉY WILSON,
LE 3 FÉVRIER.

P H É N O COUNTRY CLUB

La country, symbole d'une
Amérique conservatrice ?
Pas seulement. Un cow-boy nouveau
genre s'impose chez les stars
et dans la mode,
année électorale oblige.

PAR HÉLÈNE GUINHUT

MI-FÉVRIER, LORS DES GRAMMY Awards, Beyoncé, tout de Louis Vuitton vêtue, a donné le ton. Chapeau blanc à larges bords, ceinturons et bolo tie, la fameuse cravate de cow-boy, la reine a décrété qu'il était temps de rendre à la country ses lettres de noblesse. Un positionnement confirmé lors du Super Bowl où elle a dévoilé deux nouvelles chansons de son prochain album « Renaissance : Acte II », intégralement dédié au genre. À voir Rita Ora, Dua Lipa ou Kendall Jenner battre le pavé en santiago, ou la série « Yellowstone », dans laquelle Kevin Costner joue les patrons de ranch, pas de doute, l'esthétique western est là pour durer. De sa dague assurée, le cow-boy a même pris d'assaut les récents défilés. Chez Louis Vuitton, Pharrell Williams nous a embarqués dans une chevauchée vers l'Ouest, où vestes à franges, santiags et chemises brodées se sont succédé dans un décor de montagnes Rocheuses, le tout parsemé de références aux cultures amérindiennes. Au défilé Dsquared2, les manne-

quins avec leurs denims boueux semblaient tout droit échappés d'un ranch.

CÔTÉ MUSIQUE, LE VIRAGE EST RADICAL. Lana Del Rey, qui désarçonne ses fans en s'affichant sur Instagram avec une arme à feu, a annoncé la sortie de « Lasso », son prochain album. La Texane Kacey Musgraves, qui avait teinté ses précédents titres de sons pop et électro, revient dans un nouveau clip à l'es-

thétique rurale où elle tournoie dans la lande, fichu sur la tête et robe de coton façon Laura Ingalls. La soudaine reconnaissance de Lainey Wilson, qui n'a jamais dévié du genre, résume l'engouement en cours : taquine, elle a intitulé sa prochaine tournée « Country's Cool Again » (la country est à nouveau cool).

EN PLEINE ANNÉE ÉLECTORALE, la résurgence de cet univers teinté de ruralité et de religion n'est pas anodine. Particulièrement du côté républicain, phagocyté par un Trump qui continue de marteler « Make America Great Again ». Ainsi, les chansons « Try That In a Small Town » de Jason Aldean, aux relents virilistes, racistes et pro-armes, ou la ballade anti-élites « Rich Men North of Richmond » d'Oli-

KEVIN MAZUR/GETTY ; INSTAGRAM @HONEYMOON @LAINÉYWILSON



ver Anthony retentissent dans les meetings. « Il y a quelque chose de l'ordre de la réaffirmation de valeurs conservatrices et de résistance face à une Amérique qui change. Certains craignent de perdre une identité chrétienne, blanche et patriarcale », constate Marie-Cécile Naves, directrice de recherche à l'IRIS, sociologue, spécialiste des États-Unis.

LA CULTURE COUNTRY, archétype du conservatisme ? « Ce n'est pas si simple, nuance Elsa Grassy, maîtresse de conférences en études américaines. Il y a énormément de stéréotypes attachés à la country et au sud des États-Unis. C'est l'image du "redneck", pro-armes à feu et anti-avortement. Mais il faut distinguer l'establishment country de Nashville, au carcan rigide, et l'évolution d'une culture protéiforme. » En s'appropriant le genre, Beyoncé impose des codes progressistes et participe au développement d'une scène

“La country, c’est
le modèle
archétypal
de deux
Amérique qui se
font face.”

MARIE-CECILE NAVES, SOCIOLOGUE

country afro-américaine, féministe et LGBT. L'image du cowboy noir, mis en avant par Lil Nas X et désormais dans les défilés, rompt aussi avec le stéréotype du « redneck » popularisé dans les westerns. « Depuis quelques années, on observe un mouvement de réappropriation de l'identité du Sud par les Afro-Américains », note Elsa Grassy. Le fait que l'un des nouveaux morceaux de Beyoncé, « Texas Hold 'em », s'ouvre sur une mélodie entêtante de banjo ne doit rien au hasard. « C'est interprété par la musicienne Rhiannon Giddens, l'artiste noire qui a le plus participé à la déconstruction de l'image blanche de la country en montrant que le banjo était à la base un instrument afro-américain. »

Et Marie-Cécile Naves de résumer : « Ce qui est frappant c'est que la country est reprise à la fois par ceux qui veulent la renouveler pour montrer l'Amérique moderne et par une frange qui glorifie une Amérique viriliste et esclavagiste. C'est le modèle archétypal de deux Amérique qui se font face. » Qu'importe le destin politique choisi par les électeurs en novembre 2024, la country pourrait bien résonner lors de la cérémonie d'investiture du prochain président des États-Unis. ●

une Amérique viriliste et esclavagiste. C'est le modèle archétypal de deux Amérique qui se font face. » Qu'importe le destin politique choisi par les électeurs en novembre 2024, la country pourrait bien résonner lors de la cérémonie d'investiture du prochain président des États-Unis. ●

une Amérique viriliste et esclavagiste. C'est le modèle archétypal de deux Amérique qui se font face. » Qu'importe le destin politique choisi par les électeurs en novembre 2024, la country pourrait bien résonner lors de la cérémonie d'investiture du prochain président des États-Unis. ●